

gée des principes du menthol, et que le malade aspire par le tuyau de l'entonnoir. Au début, il ressent une sensation d'oppression, mais au bout de quelques inhalations, le malade s'habitue à cette mécanique très simple. L'écoulement purulent diminue rapidement.

C'est un traitement simple et peu connu, parce qu'on connaît mal les sinusites et leurs remèdes, elles se compliquent parfois, comme nous l'avons dit, de méningites suppurées mortelles.

Parmi les antiseptiques destinés aux fosses nasales, il y a une substance qui est d'une grande utilité dans les angines, les coryzas, et à laquelle il faut avoir recours de préférence, c'est l'eau oxygénée employée sous forme de lavages.

L'eau oxygénée est une eau acide antiseptique qui renferme douze volumes pour un volume de liquide. Pour s'en servir, il faut la couper avec de l'eau alcaline de Vichy en parties égales.

On pratique avec ce mélange de grands lavages du nez et de la gorge, puis on enduit les parties lavées avec de la pommade à la résorcine. Au moyen de ce traitement si simple, on arrive à faire une antiseptie véritable, et chaque fois qu'on est en présence d'une infection du nez, de la gorge ou des sinus, il ne faut pas hésiter à l'employer. Marfan conseille de pratiquer l'antiseptie préalable, c'est ainsi qu'en vue d'éviter, dans la rougeole, la broncho-pneumonie, il est d'avis de pratiquer l'antiseptie préventive des fosses nasales et de la gorge. Donc, chez les enfants qui présentent des fièvres éruptives, le traitement antiseptique doit être pratiqué au début de la maladie.

On emploie dans ces cas de préférence l'huile mentholée au 1/40. Après avoir pratiqué le nettoyage des fosses nasales avec un tampon de ouate, on y introduit cinq à six gouttes de cette huile. Pour cela on renverse la tête du malade en arrière et on introduit en dernier la promenade résorcinée.

Au moyen de ce traitement si facile, on évitera les complications des fièvres érupti-

ves, telles que les méningites suppurées, ainsi que le nom si fréquent autrefois.

Même en prenant des soins antiseptiques rigoureux de la gorge et des fosses nasales, il est une complication qu'on ne peut toujours éviter, c'est l'otite moyenne. Nous en avons cependant diminué la fréquence, et les otites moyennes sont devenues presque l'exception. Si nous prenons pour les deux fièvres éruptives les plus fréquentes, la rougeole et la scarlatine, le tableau fourni en 1881 par les malades de mon service, nous avons :

Sur 1,100 malades atteints de rougeole, 34 cas d'otites moyennes, et sur 997 cas de scarlatine, 30 cas d'otites moyennes suppurées, c'est-à-dire environ 3%.

La mortalité a été de 3 malades pour la rougeole et 1 malade pour la scarlatine, sur un total de 2,000 malades, ces 4 malades furent perdus à la suite de complications méningitiques.

Et si nous avons eu un nombre si restreint de décès, c'est grâce aux précautions antiseptiques que je vous ai indiquées, aux lavages et aux topiques.

Quand on a été impuissant à prévenir l'otite, qu'elle est développée et que l'oreille coule, il faut, comme première indication, livrer passage au liquide purulent et on est averti qu'une collection s'est formée d'abord par les douleurs que ressentent les malades, enfin par l'examen otologique on trouve que la membrane bombe. On incise la membrane pour livrer écoulement au pus.

Il faut ensuite pratiquer par le conduit auditif externe des lavages de l'oreille, ils sont très simples. Les lavages sont efficaces, non parce qu'ils tuent les microbes, mais parce qu'ils agissent mécaniquement et qu'ils entraînent au dehors les matières purulentes. Quelques auteurs ont conseillé l'usage de la poudre à l'acide borique comme antiseptique, mais il se mélange avec le pus et forme une pâte épaisse qui en gêne l'écoulement : aussi ai-je abandonné cette méthode.

J'introduis simplement une substance antiseptique, telle que de l'huile ou de la gly-